

plus beaux gendarmes que j'aie jamais vus, superbes avec leur tricorne en bataille, leurs aiguillettes blanches, leurs culottes de peau et leurs grandes bottes à l'écuylère. Dans le second salon, un détachement de la garde palatine, garde d'honneur qui porte les épaulettes dorées, et qui est fournie par la bourgeoisie. Dans le troisième se tiennent les gardes nobles, dont on connaît l'élégant uniforme bleu, avec bottes à l'écuylère et casque doré.

Puis vient la salle du Trône, appelée aussi anti-chambre d'honneur. Là s'arrête le camérier d'honneur, qui ne doit pas pénétrer plus loin ; seul, le camérier secret a droit d'entrer dans le dernier salon, dit antichambre secrète, qui précède immédiatement les appartements privés du Saint-Père, et où se tiennent, avec lui, le maître de la chambre et le camérier secret ecclésiastique de service.

Voici maintenant l'étiquette : les personnages admis à l'audience pontificale attendent, suivant leur rang, soit dans l'antichambre d'honneur, soit dans l'antichambre secrète.

Dans le premier cas, ils sont reçus par les camériers d'honneur, ecclésiastique et laïque. Dans le second cas, le camérier d'honneur de cape et d'épée les conduit jusqu'au seuil de l'antichambre secrète, où ils sont reçus par le camérier secret, " Là, dit le livre du commandeur Frezza, les camériers secrets doivent occuper l'attente des visiteurs par une *gentile conversazione*. Souvent, c'est une famille tout entière qui attend son tour d'audience, il y a des dames, des jeunes filles, et, tandis que le maître de la chambre et le camérier ecclésiastique causent politique avec les hommes, la conversation prend facilement un tour plus mondain entre le camérier de cape et d'épée et les dames qui, peut-être, auront dansé ensemble, la veille, dans quelques salons diplomatiques.

Un coup de sonnette retentit : c'est le Saint-Père qui appelle. Le maître de la chambre entre dans son appartement, prend ses ordres et introduit les visiteurs.

Entre temps, s'il survient quelque dépêche, quelque missive pour le souverain Pontife, le camérier d'honneur les reçoit du doyen des *bussolanti*, et les remet au camérier secret, sur le seuil de l'antichambre secrète, qu'il ne doit point franchir.

Les gardes nobles, je l'ai dit, se tiennent dans la salle du trône ; seul l'exempt de service, qui, en sa qualité d'officier supérieur, a rang de camérier secret, a le droit de se tenir dans l'antichambre secrète.



Telle est l'étiquette du Vatican ; j'ajouterai que, dans l'antichambre pontificale, nul ne peut s'asseoir, sinon les cardinaux et les princesses romaines ; c'est, on le voit, un souvenir du grand siècle.

Dans les audiences générales, qui ont lieu le plus souvent, le lundi, les chambellans ecclésiastiques et laïques ont charge de placer les différents groupes de pèlerins, suivant leur rang, dans les salons qui se succèdent depuis la salle des Suisses jusqu'à la